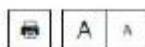


Moigny-sur-Ecole : les premiers patients satisfaits du centre de télémédecine

🏠 > Ile-de-France & Oise > Essonne | Florian Loisy (@florianloisy sur twitter) | 12 février 2019, 20h30 |    0



Moigny-sur-Ecole, ce mardi, Jean-Claude en pleine consultation avec le médecin qui demande à l'infirmière de placer le stéthoscope où il le souhaite. LP/F.L.



Le premier centre de télémédecine de l'Essonne a ouvert ce mardi à Moigny-sur-Ecole. Les premiers patients sont ravis du service et d'avoir pu revoir un médecin... même à travers un écran.

Le premier centre de télémédecine de l'Essonne a ouvert ce mardi à Moigny-sur-Ecole. Les premiers patients sont ravis du service et d'avoir pu revoir un médecin... même à travers un écran.

« C'est un vrai pari sur l'avenir », lâche Pascal Simonnot, le maire (SE) de Moigny-sur-Ecole. Il a eu besoin de près de 300 000 €, soit un tiers du budget communal pour transformer la vieille grange du centre du village en un cabinet de télémédecine qui a ouvert ce mardi. Un pari qu'il risque de gagner à en croire le nombre de patients qui ont poussé la porte de ce local durant cette première demi-journée d'ouverture. « C'est pas banal quand même alors j'étais un peu anxieux, mais je suis ravi », lance Michel, 75 ans, venu consulter avec sa femme. Lui avait un problème dermatologique qui a été résolu et elle, une bronchite. « Sans ce cabinet, j'aurais dû attendre six jours pour un rendez-vous, soupire Mireille. On



Mireille et Michel sont conquis par le centre de télé-médecine de Moigny. Pourtant Michel était un peu anxieux avant de venir. LP/F.L.

reviendra c'est sûr. On sait que certains de nos amis ne sont pas emballés, mais c'est parce que c'est nouveau. Ils ont peut-être peur d'être livrés à eux-mêmes. Mais les examens réalisés sont très approfondis. »

Le patient paye sa consultation avec sa carte vitale, sans surcoût. « L'intérêt pour l'ARS c'est de désengorger les urgences du secteur qui coûtent très cher à la collectivité, indique le Dr. Philippe Paraque, à l'origine de ce projet de télé-médecine. Car ces services sont encombrés par des personnes qui n'ont plus de médecin traitant et dont le cas ne représente pas une réelle urgence. »

Ce centre de télé-médecine répond à un réel besoin dans cette commune de 1300 habitants, où le dernier praticien qui avait 1200 patients est décédé l'an dernier. « Sur notre communauté d'agglomération qui compte près de 20 000 habitants, dans 4 ans, la moitié des médecins de notre bassin de vie seront à la retraite », reprend Pascal Simonnot.

C'est d'ailleurs le souci rencontré par Jean-Claude, 74 ans, habitant de Moigny. Il n'a plus de médecin traitant depuis 18 mois. « Il était à Milly, mais il est parti, j'en ai contacté trois autres, mais ils sont complets, du coup, je n'ai fait aucun bilan de santé depuis un an et demi. »

A son arrivée dans la salle de consultation, l'infirmière lui prend les constantes : « Votre tension est élevée. » « J'ai bien fait de venir alors », répond le retraité. « Oui, il était temps », admet-elle. Le médecin se connecte sur l'écran et commence à discuter avec Jean-Claude. Il l'ausculte via le stéthoscope tenu par l'infirmière dont le bras est guidé par les indications du docteur. Une prise de sang lui est prescrite, ainsi que quelques examens complémentaires.

Dans la salle d'attente, Emmanuelle venue de Cerny est également enchantée d'avoir un rendez-vous médical. Car son praticien installé à Itteville est absent. « Et les autres que j'ai appelés ne veulent pas prendre de nouveaux patients, j'ai mal à la gorge, une sinusite », soupire-t-elle.

Pour cette première journée, les consultations prévues pour durer une demi-heure ont un peu débordé sur l'horaire prévu. Ce centre devrait à ouvrir 5 jours sur 7.

Le numéro pour prendre un rendez-vous dans ce centre de télé-médecine est : 01.64.98.16.40.

Moigny-sur-Ecole : le premier centre de Télésanté du Sud Essonne a ouvert ses portes

Les déserts médicaux, n'épargnent pas l'Essonne.

A l'origine de ce projet se trouve une nécessité impérieuse pour le territoire, celle d'assurer le suivi médical d'une population vieillissante, de plus en plus importante, souffrant de pathologies chroniques, parfois sans médecin traitant et avec un nombre de médecins généralistes en baisse constante, doublée d'un nombre de départs à la retraite, sans remplacement, qui s'accroît de façon inquiétante. A Moigny, depuis 2018, et le décès du Docteur Faugeras, il n'y a plus aucun médecin sur la Commune. Comme beaucoup de communes rurales en France, confrontées au problème de désert médical.

Un travail en partenariat

Rien de tout cela n'aurait été possible sans la participation du Docteur Philippe PARANQUE, Président du Pôle Santé Médicentre Val Essonne et responsable de SOS Médecin 91. Nous avons travaillé en étroite collaboration pour résoudre le problème de l'absence de généralistes sur la commune et nous sommes arrivés à la conclusion qu'une des solutions pouvait être un service public intelligent, de proximité et encadré, grâce à l'utilisation des nouvelles technologies : la création d'un cabinet infirmier équipé de matériel de télémédecine très performant.

Durant tout le montage du projet, nous avons été accompagnés et soutenus par les collectivités territoriales, l'Etat, le Conseil Départemental, mais aussi les professionnels de santé et l'Agence Régionale de Santé (ARS) qui a apporté son expertise.

Une aide logistique donc, mais aussi une aide financière ?

En effet, la réussite d'un tel projet nécessitait l'obtention de subventions, la commune ne pouvant seule en assurer la charge financière.

L'Etat a financé la restauration des locaux à hauteur de 153 000 €, dans le cadre du premier Fonds de Soutien à l'Investissement Public Local. Le Conseil Départemental a pris en charge, pour un montant de 50 000 €, l'acquisition du chariot technique, constitué d'un dermatoscope, d'une caméra à main, d'un échographe, d'un stéthoscope et otoscope numériques, d'un télécardiogramme, mais aussi d'une mallette de téléconsultation connectée pour les visites des infirmières à domicile.

La Communauté de Communes nous a octroyé une subvention de fonctionnement pour l'agencement des locaux et permettre une bonne communication sur le territoire. L'ARS s'est chargée des dépenses de fonctionnement et la Caisse Primaire d'Assurance Maladie rémunère les actes des infirmières qui accueillent les patients. Mais pour que tout cela fonctionne, il nous fallait aussi une liaison internet très haut débit. Nous avons pu passer en zone prioritaire pour le développement de la fibre sur le territoire, afin d'avoir une liaison fiable et rapide.



Relais télésanté Sud-Essonne

55 Grand Rue
91490 Moigny-sur-École

Uniquement sur rendez-vous

☎ 01 64 98 16 40



La téléconsultation permet à un professionnel médical de donner une consultation à distance par l'intermédiaire des technologies de l'information et de la communication. C'est un acte médical et une action synchrone (patient et médecin se parlent). Elle permet au professionnel de santé médical requis de réaliser une évaluation globale du patient, en vue de définir la conduite à tenir à la suite de cette téléconsultation.

Où le centre de Télésanté est-il implanté ?

En plein cœur du village, au plus près des habitants et potentiels patients. Acquis en mai 2016 par la commune pour 70 000 €, une grange quasi en ruine, d'un intérêt patrimonial certain, a été réhabilitée en éco-construction, notamment avec du chanvre en suivant les préconisations de la filière locale créée grâce au Parc Naturel Régional du Gâtinais Français.

Les travaux ont débuté au printemps 2017, pour s'achever en juin 2018. Au rez-de-chaussée se trouve le centre de télésanté proprement dit, avec une salle d'attente, une salle de soins et celle de téléconsultation. Au premier étage, un appartement a été aménagé et mis en location par la commune, pour amortir une partie des charges des locaux.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Au cabinet, le patient est reçu par une infirmière, le médecin étant, quant à lui, présent grâce à la visioconférence. Sur les instructions de ce dernier, l'infirmière manipule les outils à sa disposition que ce soit pour lire la carte vitale, prendre une tension

ou des constantes, réaliser une échographie ou un électrocardiogramme, dont les résultats sont transmis en temps réel au médecin qui établit son diagnostic et prescrit les actions à prendre. Pour finir, l'infirmière édite l'ordonnance donnée par le médecin et organise les éventuels futurs rendez-vous. Durant tout le temps de la consultation, patient et médecin se parlent en visioconférence.

La télémédecine est une autre manière de soigner, avec les mêmes exigences de qualité et de sécurité que des actes classiques. Elle fait évoluer la médecine pour répondre à des défis tels que le vieillissement de la population. Elle permet également d'améliorer l'accès aux soins, en particulier dans les zones dites "déserts médicaux", avec une prise en charge au plus près du lieu de vie des patients. Elle constitue aussi un facteur d'amélioration de l'efficacité et de l'organisation des soins.

Un premier bilan de l'expérience ?

Cela a été un véritable parcours du combattant, mais c'est aussi un véritable succès.

Lors de l'inauguration, le 4 avril 2019, plus de 200 personnes étaient présentes, alors que réservée aux institutionnels, professionnels de la santé et élus parlementaires et locaux. L'Agence Régionale de Santé est "blâffée" par le succès et surtout par l'organisation du travail.

Dans sa phase d'expérimentation, le relais est ouvert tous les mardis après-midi depuis le 12 février 2019. Après le premier instant de surprise, les patients ont été ravis de retrouver une véritable relation avec un médecin, même par écran interposé.

L'accueil de l'infirmière qui explique les conclusions du médecin font de chaque rendez-vous un acte médical véritable. Aujourd'hui, la population dispose d'un centre de consultation adapté, équipé de matériels performants, et d'un réseau d'infirmières libérales formées à cette nouvelle pratique. Nous envisageons d'élargir les plages horaires pour faire face à la demande croissante.



MOIGNY-SUR-ECOLE SOUS LES PROJECTEURS

La Commune de Moigny-sur-Ecole s'est vue récompensée par une Marianne d'Or pour la création du premier relais médical de télésanté d'Ile-de-France. Le prix a été remis à Pascal SIMMONOT, premier magistrat de la ville et Président de la Communauté de Communes des 2 Vallées, le 3 juillet 2019, saluant ainsi l'engagement pour l'intérêt général et la citoyenneté de la Démocratie de proximité.



Essonne



Moigny-sur-Ecole. Philippe Paraque, de SOS Médecins 91, est à l'origine de ce projet qui sera ouvert aux patients le 12 février.

Centre de télémédecine, comment ça marche ?

1. Le patient arrive sur rendez-vous. Il est accueilli par un infirmier qui travaille sur place. Il se prépare à la consultation.
2. La carte Vitale est glissée dans l'appareil. Puis, une connexion est faite avec un médecin qui a prévu de se rendre disponible. Le médecin est dans son cabinet, à distance. Il apparaît sur l'écran.
3. L'infirmière réalise les actes médicaux (écoute le cœur, prend la tension...). Les résultats de l'examen sont donnés en direct au médecin, qui explique son diagnostic et rédige son ordonnance, puis se déconnecte.
4. L'ordonnance arrive dans le cabinet de télémédecine par scan. L'infirmière donne les derniers détails si besoin et le patient ressort. De son côté, le médecin peut reprendre ses rendez-vous dans son cabinet ou enchaîner avec une deuxième téléconsultation.

La machine est dotée d'un écran et d'une caméra, ainsi que d'appareils numériques : stéthoscope, rétroviseur, tensiologue, etc.

Face à la pénurie de médecins, voici les « télédocteurs » !

Le premier centre de télémédecine de l'Essonne va être testé dans quelques jours à Moigny-sur-Ecole, petite commune qui est confrontée à la désertification médicale.

SANTÉ

PAR FLORIAN LOISY ET CÉCILE CHEVALIER

Bienvenue dans la médecine du futur. Dans quelques jours, à Moigny-sur-Ecole, petite ville du sud de l'Essonne qui n'a plus de docteur, les malades pourront se faire soigner dans un cabinet de télémédecine. À l'intérieur de cette ancienne grange rénovée par la municipalité, pas de généraliste juste une infirmière et un étrange chariot surmonté d'une télévision. Par le biais de cet écran, douze praticiens vont se relayer pour assurer des consultations à distance. C'est le 12 février que ce cabinet, validé par l'Agence régionale de santé (ARS), va ouvrir à titre expérimental. D'abord une demi-journée par semaine, et uniquement sur rendez-vous.

« On a réalisé un audit et dans quatre ans, 50 % des médecins de notre secteur seront à la retraite, on sait qu'ils seront difficile à remplacer, il fallait donc faire quelque chose », lance Pascal Simonnot, le maire (SE) de Moigny.

JE PENSE QUE POUR LES PATHOLOGIES SIMPLES, C'EST TRÈS PRATIQUE

GHISLAINE, RETRAITÉE

La plupart des habitants de la commune se rendent à Milly-la-Forêt, à moins de 5 km, pour consulter un généraliste. Que pensent-ils de l'ouverture prochaine du service de télémédecine ? « Si je peux en profiter, j'ai confié Ghislaine, une retraitée. Je pense que pour les pathologies simples, c'est très pratique. » Pierre, papa d'une petite fille de 2 ans, est plus réservé. « J'aurais plus facilement tendance à appeler SOS Médecins pour moi, pourquoi pas. Mais notre fille est encore petite, je fais plus confiance à une consultation directe. »

Et ce nouveau système, comment ça marche ? Une infirmière se chargera d'accueillir le public, de prendre les constantes (tension, etc.). La carte vitale est glissée dans le chariot de télémédecine, puis la consultation démarre. Le médecin, depuis son cabinet à distance, apparaît à l'écran.

L'infirmière suit les directives du praticien qui peut au final rédiger son ordonnance, scannée en direct.

« Le matériel numérique est très précis, le stéthoscope que l'infirmière pose sur le patient permet au médecin d'entendre de son côté encore mieux qu'avec un instrument classique », note Philippe Paraque, le responsable de SOS Médecins 91 à l'origine de ce projet. Mais on peut aussi réaliser une échographie ou de nombreux autres examens, dermatologiques ou cardiaques.

Philippe Paraque voit un véritable avantage à cette nouvelle façon de soigner. « Les médecins perdent 30 % de leur temps au moins à réaliser des actes administratifs ou à attendre que le patient soit déshabillé. Là, pas de perte de temps. Tout est géré en amont et en aval par l'infirmière. Lorsque le docteur se connecte, il est dans le cœur de son métier. »

Ce qui, selon lui, permettra de désengorger les cabinets alentours. Ceux-ci, dans certains cas, ne peuvent plus prendre de nouveaux patients. « L'idée dans quelques années serait de déployer un centre de télémédecine par village, estime le Dr Paraque. Cela se fait dans les

pays nordiques, où il est plus difficile de se déplacer à cause de la météo. Aujourd'hui en France, la population vieillit et les gens n'ont plus de praticien près de chez eux alors ils finissent par encombrer les urgences. »

Par ailleurs, une valise contenant écran et matériel numérique va être livrée prochainement à Moigny-sur-Ecole. Un moyen de réaliser des consultations à domicile pour ceux qui ne peuvent plus se déplacer.

@LeParisien_91

Pour prendre rendez-vous, contactez le 01 64 98 16 40.

Une initiative soutenue par le plan santé du département

POUR ENRAYER la désertification médicale, le département votera aujourd'hui son schéma de santé 2019-2023, avec une liste de 19 actions à mener. Le centre de Moigny-sur-Ecole est l'une d'elles. Dans ce plan, plusieurs dispositifs visent à attirer de nouveaux médecins. Des bourses pour 15 étudiants en médecine, étant au moins en 5^e année, vont être lancées.

Ces étudiants pourront toucher près de 50 000 € à condition de s'installer ensuite en Essonne. François Durovray, président (LR) du département, souhaite également que le centre hospitalier Sud-français devienne universitaire. « C'est stratégiquement très important d'avoir un CHU, estime l' élu. Cela permettra de former sur le territoire. »

SEBASTIEN MORELLI



FLEURY-MÉROGIS

Corzani élu au premier tour P. III

ÉTAMPES

Nous avons assisté à un concert en « chansigne » P. IV

LOGEMENT

Ils ne veulent pas laisser les habitants sans ascenseur P. V





Lundi 28 octobre 2019

Actualités
MARIANNE D'OR

Premier concours civique de France

1^{er} RELAIS TELEMEDECINE D'ILE-DE-FRANCE
Une Marianne d'Or de l'Innovation

Pascal Simonnot
Maire de Moigny-sur-Ecole (Essonne)

Le premier cabinet de télé-médecine d'Ile-de-France reçoit la Marianne d'Or



Un maire guérisseur

-Jusqu'à ce jour, le concours avait vanté toutes les qualités des maires de France, sauf celle de 'guérisseur' ! Mais pourquoi pas !

« On a un maire guérisseur ! » a lancé une moignacoise invitée à la cérémonie de remise de la Marianne d'Or **Pascal Simonnot**, maire de son village.

Effectivement, cette innovation fait partie de l'ADN du concours.

Face à la désertification médicale, ce centre apporte une vraie réponse. Il aura fallu deux ans au maire pour pouvoir mettre en place ce dispositif pionnier.

Le soutien du Docteur **Philippe Paranque** président de SOS Médecins de l'Essonne a été précieux ainsi que le concours de l'Etat et des collectivités territoriales, Région, départements et des sénateurs de l'Essonne.

Ce dispositif rassure les habitants de cette commune de 1300 habitants qui n'avaient plus de médecin depuis l'année dernière.

Pascal Simonnot, maire de Moigny-sur-Ecole et président de la communauté de communes des 2 Vallées, en pleine santé a partagé sa distinction aux côtés d'un impressionnant parterre d'élus dont 3 sénateurs et du secrétaire général de la Préfecture de l'Essonne.

Dans ses propos, **Alain Trampoglieri**, animateur infatigable du concours civique n'a pas manqué de transmettre à **Pascal Simonnot** les félicitations du Président de la République, très attaché à la Démocratie de proximité et attentif au concours de la Marianne d'Or.